

CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC



PRESSE
URGENTE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

CAP FINISTÈRE

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 19/04/2007

L'heure du choix

Le choix que feront les Français dimanche sera déterminant pour l'avenir de notre pays.

Douze bulletins de vote les attendront sur la table des bureaux de vote mais, en fait, deux directions s'offrent à eux : poursuivre et accentuer la politique de droite incarnée, pour son côté le plus dur, par Nicolas Sarkozy et, pour son côté le plus mou, par François Bayrou ou le vrai changement incarné par Ségolène Royal et son pacte présidentiel.

"Depuis le mois de septembre, les Français font preuve d'une envie de politique", a souligné Jean-Jacques Urvoas, le 12 avril à Kergloff, à l'occasion du meeting animé par Henri Emmanuelli. "Mais, à quelques jours du 22 avril, on commence à sentir monter la lassitude". En effet, les Français ont bien compris les pensées et les arrières-pensées des uns et des autres.

"Il faut resituer l'enjeu du vote du premier tour au niveau qui est le sien", a rappelé Pierre Maille, le 14 avril, au kig ha farz organisé par la 3^{ème} circonscription, à Brélès, devant 200 personnes. "Il ne s'agit pas de s'en servir comme d'un défouloir mais de permettre qu'un vrai débat puisse se tenir au second tour, autour d'une question simple : la continuité ou le changement".

Car, même s'il a fallu attendre la fin de la campagne pour que les Français s'en rendent compte, il y a, dans ce pays, une majorité sortante. "Et elle disposait de tous les pouvoirs", a précisé Henri Emmanuelli, à Kergloff. Échec économique et régression sociale, voilà comment se résume ce bilan. Mais, à droite, personne n'est responsable, ni les députés, ni les ministres, ni le candidat.

"Les députés UMP vont même jusqu'à manifester avec les

SUITE PAGE 2

Je veux une France apaisée

A la veille du premier tour, Ségolène Royal a répondu à nos questions.

Cap Finistère : A Rennes, tu as déclaré : "Mon équipe de campagne, c'est vous". Es-tu satisfaite de ton équipe ?

Ségolène Royal : Je sais que les militants se sont dépensés sans compter. Je suis fière de ce qu'ils ont fait et heureuse de l'énergie qu'ils m'ont apportée. Mais je leur dis : la bataille n'est pas finie. Il faut poursuivre les efforts jusqu'au 6 mai, et même au-delà, si les Français nous font confiance pour relever le pays.

Cap Finistère : Quel a été, pour toi, le moment le plus fort de cette campagne de premier tour ?

Ségolène Royal : Il y en a eu beaucoup depuis l'investiture par les adhérents du

PS, qui a été, pour la militante que je suis, un moment très émouvant. La mobilisation de millions de citoyens au cours des débats participatifs a montré à quel point nous



Ségolène Royal

sommes portés par un mouvement puissant. Les attentes sont immenses quant à notre aptitude à sortir la France de l'ornière dans laquelle elle s'est enlisée depuis cinq ans. Nous n'avons pas le droit de les décevoir.

Cap Finistère : Quel type de campagne vas-tu mener entre les deux tours et qu'attends-tu des militants ?

Ségolène Royal : Tout au long de cette campagne, je me suis

SUITE PAGE 2

EN CLAIR !

Tout peut se jouer dimanche.

Si la gauche ne fait pas le choix, dès le premier tour, de Ségolène Royal, elle ne pourra pas être en situation de pouvoir l'emporter au second. Il ne s'agit pas de réveiller des peurs, de brandir des menaces ou d'exorciser des démons mais de rappeler que l'élection présidentielle n'est pas destinée à envoyer des messages ou à adresser des alertes. Elle est faite pour choisir le prochain Président de la République. Les électeurs seront donc, le 22, devant un choix essentiel : faire que le second tour soit un choix entre deux projets de société. Dimanche, c'est une chance qui s'offre à nous, celle de donner confiance dans le changement. Voilà pourquoi il faut porter Ségolène Royal au plus haut.

Jean-Jacques Urvoas
Premier secrétaire fédéral

L'heure du choix (suite)

La question posée aux Français, le 22 avril, est simple : la continuité ou le changement.

*** parents d'élèves lorsque des classes sont supprimées alors qu'ils ont voté les budgets à 'Assemblée !', a ironisé le député des Landes.

Et on comprend que personne ne veuille endosser ce bilan : 62 % de dette publique, soit une progression de 12 points depuis 2002 alors que, entre 1997 et 2002, elle baissait de deux points. "Chaque Français est endetté à hauteur de 18 000 euros", a précisé Jean-Jacques Urvoas.

Sous cette législature, la croissance fut en moyenne inférieure de 1 % à celle de nos partenaires. Alors que le gouvernement Jospin avait créé 1,5 million d'emplois, ceux de Raffarin et de De Villepin arrivent péniblement à 350 000, selon les statistiques officielles, actuellement disponibles, puisque la publication des vrais chiffres a



"D'abord, le social"

été repoussée après les élections, malgré les protestations syndicales. Les huit milliards de déficit de la Sécurité sociale sont présentés comme un exploit, sous prétexte que ça aurait pu être pire et frôler les onze milliards !

Le pacte présidentiel de Ségolène Royal répond aux attentes des Français qui, depuis cinq ans, ont vu l'emploi se précariser, le pouvoir d'achat régresser et les services publics attaqués. Ces 100 propositions ont été élaborées après plusieurs milliers de débats participatifs. "Quoi de plus normal en démocratie que de demander leur avis aux citoyens", s'est étonné Richard Ferrand, à Kergloff, faisant allusion aux propos tenus par plusieurs dirigeants de l'UMP.

"C'est sur ces questions que les citoyens nous attendent", a renchéri Henri Emmanuelli, "parce qu'il ne faut jamais oublier que, dans socialiste, il y a social". Les sociétés du CAC 40 ont réalisé 100 milliards de bénéfice, cette année. Il est donc possible d'augmenter les salaires. Mais ce

ne sont pas les candidats de l'UDF ou de l'UMP qui le feront. En revanche, grâce à la conférence salariale annuelle que mettra en place Ségolène Royal, les profits seront mieux distribués et n'iront plus exclusivement dans les poches des actionnaires. Il est faux de faire croire que la flexibilité et les salaires faibles pourraient favoriser la création d'emplois. C'est tout le contraire.

Voilà la priorité de Ségolène Royal : remettre l'économie en route, lutter contre l'échec scolaire et la précarité, grâce à la sécurité sociale professionnelle.

Et en face ? En meeting à Brest, au Mac Orlan, devant une salle clairesemée, François Fillon, conseiller de Nicolas Sarkozy, a révélé l'agenda de la majorité UMP si jamais son champion était élu. Et par quoi commenceraient-ils ? Par s'attaquer au droit de grève dans le secteur public, "en particulier dans les transports", dès le mois de juin, puis à faire passer une loi accordant une plus grande autonomie aux universités. Comme en 1986 avec le projet Devaquet !

A peine une semaine avant le premier tour, une grande partie de l'électorat, de 30 à 40 % selon les sources, se déclarait encore indécise. "Il faut pourtant décider et le choix entre la gauche et la droite est clair", a expliqué François Cuillandre, à Brélès. "Si on veut faire gagner la gauche, il n'y a, sans vouloir faire injure à nos partenaires, qu'un choix possible : celui en faveur de Ségolène Royal qui doit être le plus haut possible, au soir du 22 avril. Il ne faut, en effet, pas raisonner comme s'il s'agissait d'arithmétique. L'élection présidentielle est d'abord une affaire de dynamique. Plus les électeurs voteront en faveur de notre candidate au premier tour, plus ses chances de victoire, le 6 mai, seront importantes".

Le 22 avril, pas une voix ne doit manquer à Ségolène Royal, la seule candidate du changement.



"Cette campagne intéresse les Français"

Je veux une France apaisée (suite)



Le changement, c'est Royal !

*** attachée à écouter les préoccupations des Français et à répondre à leurs attentes par des propositions à la fois justes et réalistes. Je ne dévierai pas de cette ligne. Je vois bien qu'à l'approche de l'échéance, certains multiplient les promesses tous azimuts, pour satisfaire les intérêts particuliers de chaque catégorie de la population, sans hésiter à aller d'une extrémité à l'autre de l'échiquier politique. Pour ma part, je n'entreprendrai pas dans cette surenchère. L'élection présidentielle est un moment clé de notre démocratie et ceux qui prétendent gouverner le peuple doivent commencer par le respecter en lui disant la vérité. Les militants doivent m'aider à montrer aux électeurs que c'est ce qui me distingue des candidats de la droite.

"Je veux une France qui redonne confiance à sa jeunesse"

Cap Finistère : Que faut-il dire aux hésitants à quelques heures du vote ?

Ségolène Royal : Je pense que les Français ont bien saisi les personnalités des candidats et qu'ils peuvent se faire une idée précise de la manière dont chacun exercerait le pouvoir. Il faut sortir de l'illusion selon laquelle il y aurait, à l'intérieur même de la droite, une alternative à la droite. Seul un projet de gauche peut en finir avec la politique menée depuis cinq ans. D'un côté, on nous propose une société du chacun pour soi, dans laquelle les Français sont dressés les uns contre les autres, une société du déterminisme, de la violence et de l'autoritarisme. Moi, je veux une France apaisée, qui se rassemble autour de valeurs communes : travail, solidarité, respect des différences et esprit d'initiative. Une France qui redonne confiance à sa jeunesse et lui donne toutes ses chances et qui développe sa capacité à produire de la richesse et à la redistribuer de manière équitable. Une France, enfin, dont les dirigeants sont à l'écoute du peuple et non au service de groupes de pression.

Rallye tous Ségo !

“Mon équipe de campagne, c’est vous, déployez-vous, partez convaincre, soyez fiers de cette espérance. N’ayez peur de rien !”, a demandé Ségolène Royal aux socialistes et à tous ceux qui soutiennent sa candidature.

Dans la première circonscription, le message a été reçu 5 sur 5. Le dimanche 15 avril, les socialistes ont organisé un rallye *“Tous Ségo !”*. Le principe : répondre à une série d’énigmes de manière à accumuler des indices permettant de trouver les étapes de ce périple à travers les 16 communes du pays de Quimper. Les instruments : une carte routière et le pacte présidentiel de Ségolène Royal. Du parking de la Tour d’Auvergne à Beg Meil, en passant par Ergué-Gabéric et le pays Glazic, les 16 voitures, transportant une cinquantaine d’adhérents et de sympathisants, décorées aux couleurs de Ségolène Royal, ont sillonné les routes et traversé les bourgs. Les concurrents de ce rallye ont même rencontré des Brésiliens, supporters de Ségolène Royal, à Bénodet !



La préparation de l’équipe gagnante

Cette journée était placée sous le signe de la convivialité. Cependant, la politique était présente dans les énigmes. *“De proximité, elle a été abandonnée depuis 2002”*, faisait naturellement allusion à la Police, tandis que l’espace entre la mairie et l’église faisait référence à la loi de séparation de 1905.

L’important était de participer et de passer un moment convivial, une semaine jour pour jour avant le premier tour. L’histoire retiendra tout de même que l’équipage qui a remporté cette première édition fut celui mené par Georges Kergonna, secrétaire de la section de Quimper.



Maintenant !

Avec Marie-Françoise Colombani

“Maintenant” (éditions Hachette littérature) est un livre d’entretiens que Ségolène Royal a accordé à Marie-Françoise Colombani, éditorialiste à “Elle”. Sous forme d’abécédaire, la candidate socialiste s’exprime sur 200 mots, comme éducation, budget participatif ou mondialisation.

Cap Finistère : Comment avez-vous rencontré Ségolène Royal ?

Marie-Françoise Colombani : Elle a été à la tête de plusieurs ministères qui étaient au centre des préoccupations de notre journal : la famille, l’éducation ou l’environnement. Elle a toujours répondu présente lorsque nous l’avons sollicitée, en particulier pour défendre la cause des femmes, les Afghanes, notamment. Je peux témoigner de son

courage face au régime des Talibans. Elle s’est vraiment très fortement impliquée pour les aider. Elle rappelle également dans le livre qu’elle s’est rendue à Ankara pour défendre la cause de Leïla Zana, députée kurde emprisonnée. Je me souviens aussi qu’avant la création de “Ni putes, ni soumises”, c’est elle qui nous a fait rencontrer Fadela Amara. Nous avons donc, au fil des temps, construit une relation de confiance.

Cap Finistère : Comment avez-vous réalisé ce livre ?

Marie-Françoise Colombani : Difficilement, compte tenu de l’agenda de Ségolène Royal. Mais, lorsque nous avons décidé d’adopter la forme de l’abécédaire, tout est devenu plus simple et nous sommes parvenues à dégager quelques heures pour le faire. Ce livre mêle les questions de politique générale et la vie privée. J’avais gardé ces questions pour la fin, craignant un peu sa réaction. Mais je crois qu’au

moment où je les ai posées, elle avait envie d’y répondre, de rendre hommage à François Hollande et d’exprimer toute la fierté qu’elle éprouve pour ses enfants.

Cap Finistère : Pourquoi ce titre “Maintenant” ? Est-ce une référence à François Mitterrand ?

Marie-Françoise Colombani : Tout à fait. C’est Ségolène Royal qui l’a choisi. Au début, nous avons pensé à “Paroles d’avenir” ou “Le temps de la parole” mais elle a choisi “Maintenant”.

Cap Finistère : On n’écrit pas un livre comme celui-là sans “aimer” Ségolène Royal. Quelles sont, à vos yeux, ses principales qualités ?

Marie-Françoise Colombani : Pour moi, elle est très fidèle. Elle n’oublie rien, ni le bien, ni le mal. Elle a vraiment un sens aigu de l’injustice qui s’explique sans doute par son enfance, comme elle l’explique dans le livre.

Elle fait preuve d’une énorme force de travail et elle dispose d’une liberté de ton et de comportement assez rare.

Rendez-vous

21 avril

A minuit, fin de la campagne officielle.

22 avril

De 8 h 00 à 18 h 00, premier tour de l'élection présidentielle.

23 avril

A 18 h 30, Conseil fédéral, au local du PS, à Brest, 13, rue de Portzmoguer.

EN SAVOIR PLUS ...

Le 6 mai, duel Le Pen-Sarkozy ?

Et si Jean-Marie Le Pen était le premier homme ? Ou même le second, dans un face à face avec Nicolas Sarkozy, à l'issue d'un score très serré entre les quatre premiers candidats ? Scénario invraisemblable ? A bien y réfléchir, pas plus invraisemblable que celui du 21 avril, avant le 21 avril... Scénario plutôt vraisemblable tant la porosité de l'électorat est grande entre ces deux candidats. Le fléchissement de l'un profite à l'autre. Rien de surprenant : à chasser sur les mêmes terres idéologiques, on s'empare des mêmes proies...

Qui serait alors troisième, de Ségolène Royal ou de François Bayrou ? Quelle importance ? La messe serait déjà dite : la France serait gouvernée par un Bonaparte embourgeoisé ou un Napoléon d'opérette.

Il sera alors trop tard pour les électeurs inconséquents. A jouer Bayrou contre Royal pour mieux éliminer Sarkozy, ils

auront gagné précisément celui qu'ils voulaient à tout prix éviter. Assez de ce billard électoral ! La seule candidate de gauche capable d'être présidente de la République, c'est Ségolène Royal ! Jamais le choix n'aura été aussi simple. Pour la première fois, une femme à la tête de nos institutions pourra mettre en œuvre le changement dont le pays a tant besoin, lui qui souffre de tant d'inégalités et d'injustices. Choisissons ce scénario d'avenir dès le premier tour. Soyons les héritiers de Jaurès, pas de Giscard d'Estaing. Le 22 avril, pas une voix ne doit manquer à Ségolène Royal !

*Yves-Marie Le Lay
secrétaire de la section
de Locquirec*

Blog de campagne

Le blog de campagne pour Ségolène Royal dans le Finistère, <http://socialistes2007.typepad.fr/> sera figé durant le week-end du premier tour mais redeviendra actif dans la soirée du 22 avril. Vous pourrez y trouver les résultats dans la soirée du 22 avril. Vous pourrez y trouver les résultats dans la soirée du 22 avril. Vous pourrez y trouver les résultats dans la soirée du 22 avril.

"Maintenant" 200 mots pour changer la France

Marie-Françoise Colombani, éditorialiste à *Elle*, a longuement rencontré Ségolène Royal. De ces questions politiques et personnelles est sorti "*Maintenant*", aux éditions Hachette Littérature.

Ségolène Royal y répond sans tabou à toutes les questions qui concernent son pacte présidentiel. Un ouvrage précieux à se procurer rapidement et à offrir.

Passage en force

Nous avons déjà pointé du doigt la préparation des législatives à l'UDF, dans la circonscription de Brest centre. Quatre candidats pour une place. Le maire de Plouzané, Yves Pagès, a

décidé de forcer le destin en lançant dès à présent sa campagne, sans même avoir l'investiture de son parti. Pourtant, la commune, dont il est le maire depuis 2001, se situe sur la... 3^{ème} circonscription, celle de Brest rural.

Et si l'UDF ne lui accorde pas l'investiture ? Il se présentera tout de même dans cette circonscription socialiste. Encore un élu UDF qui n'est pas de droite... et encore moins de gauche !

En campagne pour Ségolène Royal jusqu'au bout

Quand s'arrête la campagne pour le premier tour ? Jusqu'à quand les militants peuvent-ils tracter ou coller ?

"La campagne officielle se termine le 21 avril à 0 h 00, donc dans la nuit du vendredi au samedi", précise Jean-Jacques Urvoas dans une circulaire. Les clips télévisés ne seront plus diffusés à partir de cette heure-là et les électeurs devront avoir reçu leurs professions de foi.

"Mais la campagne électorale continue jusqu'au samedi 21 avril 2007 à 24 h 00", poursuit le premier secrétaire fédéral, "sauf sur Internet : arrêt de l'actualisation des sites des candidats le samedi à 0 h 00. La distribution de tracts divers n'est donc interdite que le dimanche, pas le samedi, même si aucun nouveau document de campagne ne doit être sorti, le samedi 21 avril 2007".

Élection du 22 avril

La fédération tiendra une permanence juridique tout au long de la journée du 22 avril. Les assesseurs pourront demander conseil, de 8 h 00 à 18 h 00, au 06 62 48 13 01.

Annonces légales & judiciaires

AVIS DE CONSTITUTION

Avis est donné de la constitution d'une société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale : CORNOUAILLE CONSEIL ENTREPRISE - CCE.

Forme : Société à responsabilité limitée.

Capital social : 1 500 euros (mille cinq cent euros).

Siège social : 2, rue Guy Ropartz - 29900 CONCARNEAU.

Objet social : Conseils pour les affaires, la gestion et le développement économique des entreprises.

Durée : 99 années.

Gérance : Monsieur PAGE Christophe, demeurant 2, rue Guy Ropartz - 29900 CONCARNEAU, pour une durée illimitée.

Immatriculation : au RCS de Quimper en cours.

Début de l'activité : 1^{er} avril 2007.

S'abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

Abonnement pour 1 an : 15 €

Abonnement de soutien :
à partir de 20 €

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste.

Cap Finistère - Le Breton Socialiste

26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél : 02 98 53 20 22 - Fax : 02 98 53 12 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Jacques URVOAS
RÉDACTEUR EN CHEF
Jean-Yves CABON

Impression : Presses Associatives du Finistère
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST
Tél : 02 98 43 44 39 - Fax : 02 98 43 64 03
CPPAP 1207 P 11428